

COMPAGNIE



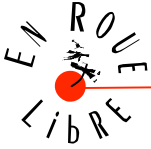
HACHACHI LE MENTEUR

CONTE...PERCUSSION...MUSIQUE...THÉÂTRE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



EN ROUE LIBRE, 4 rue de paris 91090 lisses / compagnie.enrouelibre@yahoo.fr



Accompagner le jeune spectateur au théâtre, c'est l'occasion de faire avec lui un bout de chemin vers la poésie dramatique, et les arts de la scène. C'est le préparer à un voyage individuel, vécu collectivement. Entrer dans le théâtre commence bien avant que le noir ne se fasse dans la salle de spectacles et se poursuit après le tomber de rideau. Nous vous proposons quelques outils pour mieux en profiter avec vos élèves.

Avant la représentation

Vous pouvez leur parler :

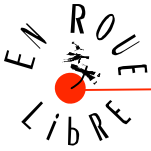
- Du lieu de la représentation, qui n'est pas un lieu comme les autres. Il est important de leur apprendre à se conduire en spectateurs avertis, en respectant les règles d'une salle de théâtre, les gens qui les accueillent, les artistes.
- Du nom de la compagnie et de la distribution. Prendre le chemin du théâtre, c'est aller à la rencontre d'artistes vivants.
- Du titre du spectacle et du genre.
- Du vocabulaire lié aux arts de la scène, ses corps de métier. (Annexe 1)

Pendant la représentation

Le public fait partie intégrante de la représentation, il participe par ses humeurs, au rythme du spectacle, et c'est là toute la différence avec le cinéma ou la télévision. Si le comédien lui donne la parole, il sait ce qu'il fait, et c'est souvent pour mieux la reprendre. Le rire est une virgule, les silences une écoute, le brouhaha un dérangement.

Après la représentation

- Nous vous proposons un « bords de scène », pour partager un moment avec vous, les élèves, pour présenter les instruments et répondre aux éventuelles questions.
- En classe, partagez un moment avec eux autour du spectacle, pour que chacun puisse s'exprimer sur ce qu'il a vu, entendu, ressenti, observé...
- Et rebondir sur les quelques pistes « pédagogique » que nous vous proposons dans ce dossier.



« L'école du jeune spectateur doit être avant tout un espace de pensée critique, de connaissances et de plaisirs partagés » Jean-Claude LALLIAS

EN ROUE LIBRE est une compagnie née en 2001 de la rencontre d'un comédien et d'un musicien qui ont fait appel à un œil extérieur, complice, pour créer un spectacle destiné au jeune public : « Hachachi le menteur ». Depuis, d'autres démarches ont vu le jour, « conte en stock », « solo percu » ou « solo conte », et « Dimoi », notre dernière création.

Toujours en travaillant à partir de la tradition orale et des contes, notre démarche se veut ludique et poétique, instructive et percussive... théâtrale !

Nous travaillons sur le plaisir de dire, au rythme des mots des sons et des images.

Ce spectacle nous a permis de rencontrer un large public, en salle de spectacle ou hors les murs, de « **6 ans à pas d'âge !** »

Philippe Altier, auteur-interprète d'"Hachachi le menteur", est un comédien passionné par les contes et les traditions orales. Depuis quinze ans il travaille pour le jeune public ainsi que pour les adultes avec des textes classiques ou contemporains. Ses aventures artistiques lui ont permis de travailler sur la manipulation d'objet, la marionnette, le spectacle chanté, la farce, le masque l'improvisation ou la comédia dell'arte... Intervenant régulièrement en milieu scolaire autour du spectacle vivant, c'est là qu'il a commencé à raconter des histoires avant d'écrire Hachachi le menteur, en s'inspirant d'une histoire racontée entre autre par Henri Gougaud, ou Murielle Bloch.

Benoît Perset, après des études de batterie au conservatoire, s'aventure du jazz au gospel en passant par la country, la musique latine, les orchestres classiques ou de variété, la musique de film. Son parcours musical lui a permis d'élargir sa pratique aux instruments de percussions qui rythment les musiques du monde, il crée l'univers sonore des spectacles de la compagnie, parfois comme au temps du cinéma muet, parfois comme au cirque ou comme dans les dessins animés

Bertrand Saunier, après des études de théâtre, participe à des créations axées en particulier sur le théâtre de rue et le travail de masque. Des spectacles qui l'ont conduit, depuis vingt ans, sur les routes de France et d'Europe. Comédien et metteur en scène spécialiste de "Commedia Dell'Arte", Bertrand est l'œil qui écoute, l'oreille qui voit, le métronome du verbe, du son et de l'image

L'INVITATION AU VOYAGE

Notre spectacle est une invitation au voyage, au coeur du désert du Sahara, à la rencontre d'Hachachi, raconteur d'histoires hautes en couleurs.

... Un voyage au pays des sons : 25 instruments acoustiques créent tout un univers sonore. Des instruments en peau, en bois, en fer... Qu'on secoue, qu'on frotte... qu'on frappe avec les mains, avec des baguettes, des mailloches...

... un voyage au pays des mots, en prose ou en vers, ludiques et poétiques. Si notre histoire s'inspire d'une légende orientale, on y trouve aussi un conte d'Afrique de l'Ouest, une chanson populaire du Maghreb, une berceuse Celte... Et mille et un emprunts littéraires.

Sur scène, un sac de sable, une chaise haute, une valise, un ciel étoilé et les instruments, et quand un masque de Pantalone fait une apparition et joue au vizir, clin d'oeil à la "Commedia dell'Arte", le conte devient théâtre.

SYNOPSIS

La légende d'Hachachi le menteur, c'est l'histoire d'un raconteur d'histoires. Hachachi, c'est celui qui arrive perché sur son âne et que tout le monde écoute lorsqu'il s'installe sur la grand-place pour vanter ses exploits imaginaires.

Mais le conteur est un jour pris à son propre piège : pour sauver sa tête, un vizir malveillant persuade le sultan Adj Hakmed d'envoyer Hachachi combattre un lion qui rode dans les parages : " Nous verrons bien si son courage est égal à sa parole ".

Hachachi va devoir faire preuve d'audace et d'imagination pour se jouer de ce lion qui a déjà dévoré de nombreux cavaliers. Car Fatima la fille du sultan est promise en mariage à celui qui délivrera la ville de ce lion.

C'est en racontant son aventure que se construit sa légende et que l'on comprend le sens de son surnom d'Hachachi le menteur.

PISTES PEDAGOGIQUES

- Repérer, le lieu et l'époque de l'action, le situer géographiquement et historiquement. (Voir clin d'œil à Ibn Battuta dans les pages qui suivent)
- Situer les personnages, leur rôle dans l'histoire, les enjeux dramatiques.
- Leur permettre de décrire ce qu'ils ont vu : décors, lumière, costume, jeux des acteurs, masque de commedia dell'Arte...
- Recenser d'autres formes du spectacle vivant (cirque, danse, musique, chant, ...) Et tâcher de donner du sens à l'existence des arts de la scène.

« Des histoires d'hier, racontées aujourd'hui, pour servir demain »
Amadou Amputé Bâ

RACONTER UNE HISTOIRE

Si le conte est un récit de faits ou d'aventures imaginaires, pour les études littéraires, il fait donc partie des genres narratifs. Cependant, depuis la Renaissance il a fait l'objet de réécritures, devenant au fil des siècles un genre écrit à part entière. Si le conte oral est très souvent appelé conte populaire par les ethnologues et historiens, c'est en raison de l'aspect traditionnel et communautaire qui a longtemps régi la création et la circulation des histoires. Le conte de tradition écrite et lettrée est quant à lui nommé conte littéraire.

Par ailleurs le terme de « conte » peut aussi désigner l'activité de conter, quel que soit le type d'histoires (épopée, légende, conte, histoire de vie...).

Nous naviguons entre les deux, oralité et écriture :

Extraits

1- « Il se demande ce qu'il va raconter, quand il se rappelle d'une histoire que lui racontait son père, qui la tenait de son grand-père, qui lui-même la tenait d'un cousin qui la tenait d'un berger Africain : c'était l'histoire d'un lion et d'une petite fille... »

2-« Sur le sable, le lion attendait,
Il était vraiment fou de rage
Hachachi, là sur cet arbre perché
Lui tint à peu près ce langage :
Hé, bonjour monsieur le lionceau... »

Le conte fait partie de la famille de la littérature orale, qui englobe aussi : l'épopée, la saga, le mythe, la devinette, le cas, la légende, le proverbe, la comptine, la fable, la légende urbaine etc.... Si on le considère en tant qu'art du spectacle, le conte peut être associé aux arts du théâtre, du slam, du chant, de la palabre ou du boniment... Du jongleur (de mots !)

Le conte est alors l'art du conteur.

PISTES PEDAGOGIQUES

- Distinguer le langage oral du langage écrit, distinguer la prose et les vers,
- Travailler sur l'original de la fable de La Fontaine, ou « à la manière de »
- proposer un résumé de l'histoire, en texte, dessins, arts plastiques...
- Imaginez et écrire une suite de l'histoire : qu'est-il arrivé au lion ?

1- « En ville, les hommes se préparent, du berger au guerrier, tous sellent leur monture, du canasson boiteux au cheval fougueux, la question était de savoir :

« Qui se hasarderait contre un tel adversaire
Qui serait se vaillant, ou bien se téméraire (...)

Faites ouvrir **la porte** : vous voyez l'assaillant
Je suis ce téméraire, ou plutôt ce vaillant (...)

Est-il quelque ennemi qu'à présent je ne dompte ?
Paraissent, **panthère, fauves** et **lions, géants**
Et tout ce que l'**Afrique** a nourri de vaillants (...)

Unissez-vous ensemble et faites une armée ;
Pour combattre **une patte** de la sorte animée »

Source : Pierre Corneille, « le cid »

« Est-il quelque ennemi qu'à présent je ne dompte ?
Paraissent, **Navarrais, Maures** et **Castillans**,
Et tout ce que l'**Espagne** a nourri de vaillants
Unissez vous ensemble, et faites une armée
Pour combattre **ma main** de la sorte animée »

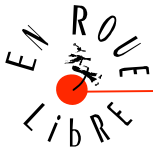
2- Oh ! combien de **chevaux**, combien d'**âmes en peines**
Sont partis joyeux pour des **dunes** lointaines,
Dans ce morne horizon se sont évanouis ?
Combien ont disparu, dure et triste fortune ?
Dans un désert sans **fin**, par une nuit sans lune,
Sous des dunes de sables à jamais enfoui ?

Sources : Victor Hugo, Océano Vox

Oh ! combien de **marins**, combien de **capitaines**
Qui sont partis joyeux pour des **courses** lointaines,
Dans ce morne horizon se sont évanouis ?
Combien ont disparu, dure et triste fortune ?
Dans une **mer** sans **fond**, par une nuit sans lune,
Sous l'aveugle océan à jamais enfoui ?

PISTES PEDAGOGIQUES

- Repérer les mots qui changent le sens de la version originale
- Se remémorer le moment du spectacle où figure le passage pour mieux Comprendre le sens de la poésie de Victor Hugo
- Se servir de l'image poétique pour parler de la réalité historique de ces propos, en faisant lien avec les explorateurs comme Ibn Battuta.



LA FAMILLE

Un instrument de percussion désigne un instrument de musique dont l'émission sonore résulte de la frappe ou du grattage d'une membrane ou d'un matériau résonant. On distingue les percussions à peau (les membranophones) des idiophones. On trouve également dans cette catégorie quelques cordophones. Cette famille d'instrument peut être utilisée dans tous types de musique, de la musique traditionnelle au grand orchestre symphonique de musique classique. Ils constituèrent probablement les premiers instruments de musique et font partie intégrante de la plupart des genres musicaux.

1- LES MEMBRANOPHONES

Un membranophone est un instrument de percussion dont les sons sont produits par la vibration d'une membrane tendue sur un cadre. La frappe avec des baguettes ou les mains, engendre un son qui est amplifié par la caisse de résonance et par l'adjonction éventuelle de timbres. La hauteur du son dépend de la taille du fût (par exemple la grosse caisse délivre un son plus grave que la caisse claire) et de la tension de la peau.

2- LES IDIOPHONES

Un idiophone est un instrument dont le matériau lui-même produit le son lors d'un impact, soit par un instrument extérieur (comme une baguette), soit par une autre partie de l'instrument lui-même. Les idiophones sont probablement plus anciens que les membranophones en raison de la simplicité de leur conception : matières végétales, animales ou minérales, plastiques, verre... Les idiophones se subdivisent selon leur mode d'« ébranlement », on en distingue principalement sept modes :

- | | | |
|-------------------|------------------|-----------------|
| - par frappement | - par raclement, | - par entrechoc |
| - par pilonnement | - par secousse | - par pincement |
| - par frottement | | |

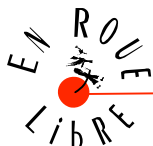
Les idiophones forment certainement la famille instrumentale la plus représentée et la plus jouée dans le monde.

3- LES CORDOPHONES

Certains instruments à cordes sont des instruments de percussion car les cordes sont frappées en rythme et permettent de produire un son accordé aux instruments qu'ils accompagnent, comme le cymbalum.

Nous utilisons les trois familles pour le spectacle

Une autre classification pourrait distinguer les instruments dont le son est déterminé (note reconnaissable), ou indéterminé.



NOMS	FAMILLES ET TYPES	TYPES DE SONS	GENRES	MATÉRIAUX
KALIMBA	Percussions Idiophones	Son déterminé	Percu/main	Bois/métal
BALAFON			clavier	bois
TRIANGLE	Percussions Idiophones	Son Indéterminé	Percussions à main	Métal
CYMBALES				
GNAWA				
FLEXATONE				
CHIMES				
CARILLON				
CLOCHE				
CLOCHETTES				
GRELOTS				Métal
AFUCHE CABASA				Bambou
GUIRO				Bois
CRECELLE				Bois/Graines
DJUDIU YOMAN				Bois/Graines
BATON DE PLUIE				Carton/Peau/Fer
BOITE A ORAGE				Alu/synthétique
DARBOUKA	Percussions Membranophones		Percussions à peaux	Métal/Peau
CAISSE CLAIRE				
CONGAS				
DJEMBE				Bois/Peau
TAMBOURIN				
MAILLOCHE	Percussions		Accessoires A mains	Bois, ou Bois+feutre ou +plastique ou +caoutchouc
MAILLOCHE				
MAILLOCHE				
BAGUETTES				
BALAIS				Plastique/Métal
FLÛTE À COULISSE	Vents			Plastique/Métal
APPEAU			Bruitage	Bois
CITHARE	Corde	Utilisation style Cordophone		Bois/Métal
BOÎTE À VACHE	Percussions Idiophones	meuh	Humour	
BOÎTE À MOUTON		Bêêê		
ZOZIAUX		Poui-pouic		

PISTES PEDAGOGIQUES

- Faire le lien entre le rythme des mots des sons et des images du corps en fonction des instruments utilisés dans le spectacle, ex : cymbale pour le vent, wood-block pour la démarche d'Hachachi.
- Repérer les instruments qu'on frotte, frappe, gratte, secoue...Repérer les matières, l'origine.
- Mettre en avant les différentes émotions que nous fait partager ce mélange.
- Faire le lien avec les autres familles d'instrument.
- Fabriquer ou dessins des instruments imaginaires.

UN DÉSERT

Considéré comme le plus vaste désert chaud du monde le désert du Sahara divise le continent Africain d'est en ouest. Il s'étend sur 10 pays : le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, la Libye, l'Égypte, le Soudan, le Tchad, le Niger, le Mali, la Mauritanie. Les températures maximales dans les régions les plus chaudes dépassent 50°C. Les oasis sahariennes n'occupent qu'un millième de la surface du Sahara.

DES OASIS

En géographie, l'oasis désigne une zone de végétation isolée dans un désert. Une oasis, dans sa définition archéologique, est un terroir créé par la main de l'homme, et mis en culture par l'irrigation, pour rendre la terre fertile. La création d'oasis est aussi contingentée par l'histoire : les oasis ont toujours joué un rôle important dans l'établissement des voies commerciales utilisées par les caravanes (transport de marchandises et de voyageurs/pèlerins), qui y trouvaient de quoi se désaltérer et se restaurer. Ce ne furent donc pas des points isolés et perdus dans les déserts, mais toujours de véritables carrefours et plaques tournantes. Leur contrôle politique ou militaire était donc d'une grande importance stratégique.

Extraits

1- *« Dans le désert soufflent l'Harmattan, un vent du sud, et le Simoun, un vent empoisonné. Avec l'aide de ses vents, le sable se faufile partout, sous les portes, par les serrures, pour se poser où bon lui semble dans la maison...De la cave au grenier, sous les lits sur les lits dans les lits, sous les buffets sur les buffets dans les buffets, et donc dans les assiettes...Imaginez l'état de votre assiette de couscous après une tempête de sable...Immangeable ! »*

2- *« Le temps avait passé
La terre avait tourné
Le ciel avait changé...»*

3- *« Sahara, Sahara, Sahara, Morne plaine »*

PISTES PEDAGOGIQUES

- Repérer les mots, les éléments scénographiques et sonores qui suggèrent le désert.
- Situer les différents types de déserts dans le monde.
- Situer les 10 pays sur lesquels s'étend le Sahara sur une carte.
- Faire le lien entre la désertification, le réchauffement climatique et les moyens qui existent pour préserver l'environnement.
- Se demander s'il y a des enfants qui viennent de ses pays, ou d'autres.
- Parlent-ils leurs langues d'origine ?
- Mettre en avant des mots d'origine Arabe qui sont dans le dictionnaire Français, ex : échec, algèbre, chiffre, assassin...
- Se demander quels autres mots de notre vocabulaire sont apparus dans la langue Française grâce aux échanges culturels à travers l'Histoire.

Abou 'bd Allah Muhammad Ibn 'Abd Allah Ibn Muhammad Ibn Ibrahim Al-Louati At-Tanji, dit Ibn Battuta.

Le plus célèbre tangérois de tous les temps était voyageur, pèlerin, explorateur, globe-trotter, ambassadeur, juriconsulte, courtisan... Bref, un lettré curieux et ouvert sur le monde.

Il est né à Tanger le 17 rajab 703 (24 février 1304). A l'âge de 22 ans, le jeune homme inexpérimenté part effectuer le pèlerinage à la Mecque. Ce sera le début d'un des plus extraordinaires périple de tous les temps ! Le 14 juin 1325, Ibn Battuta part de Tanger pour parcourir la plus grande distance (116.800 km) qui ait jamais été couverte avant Magellan (2 siècles plus tard) : 29 ans d'aventures dans des régions correspondant à 44 pays actuels !

Il revint à Fès en 1353. Le sultan mérinide Abou 'Inan lui ordonna de dicter ses souvenirs à Ibn Juzayy, secrétaire du prince. Le récit de voyage intitulé "Présent à ceux qui aiment à réfléchir sur les curiosités des villes et les merveilles de voyages." est plus connu sous le nom de "Rihla".

La figure d'Ibn Battuta est souvent comparée à celle plus connue de Marco Polo, commerçant vénitien qui explora la Chine et la Mongolie au 13ème siècle (1261-1269: premier voyage en Chine et 1271: deuxième voyage en Mongolie).

On ne compte plus le nombre d'édifices, rues, bateaux, journaux, revues, sites web ... qui portent son nom (et un spectacle de Bartabas), pourtant, il est rarement cité dans les livres scolaires, en occident ou en orient.

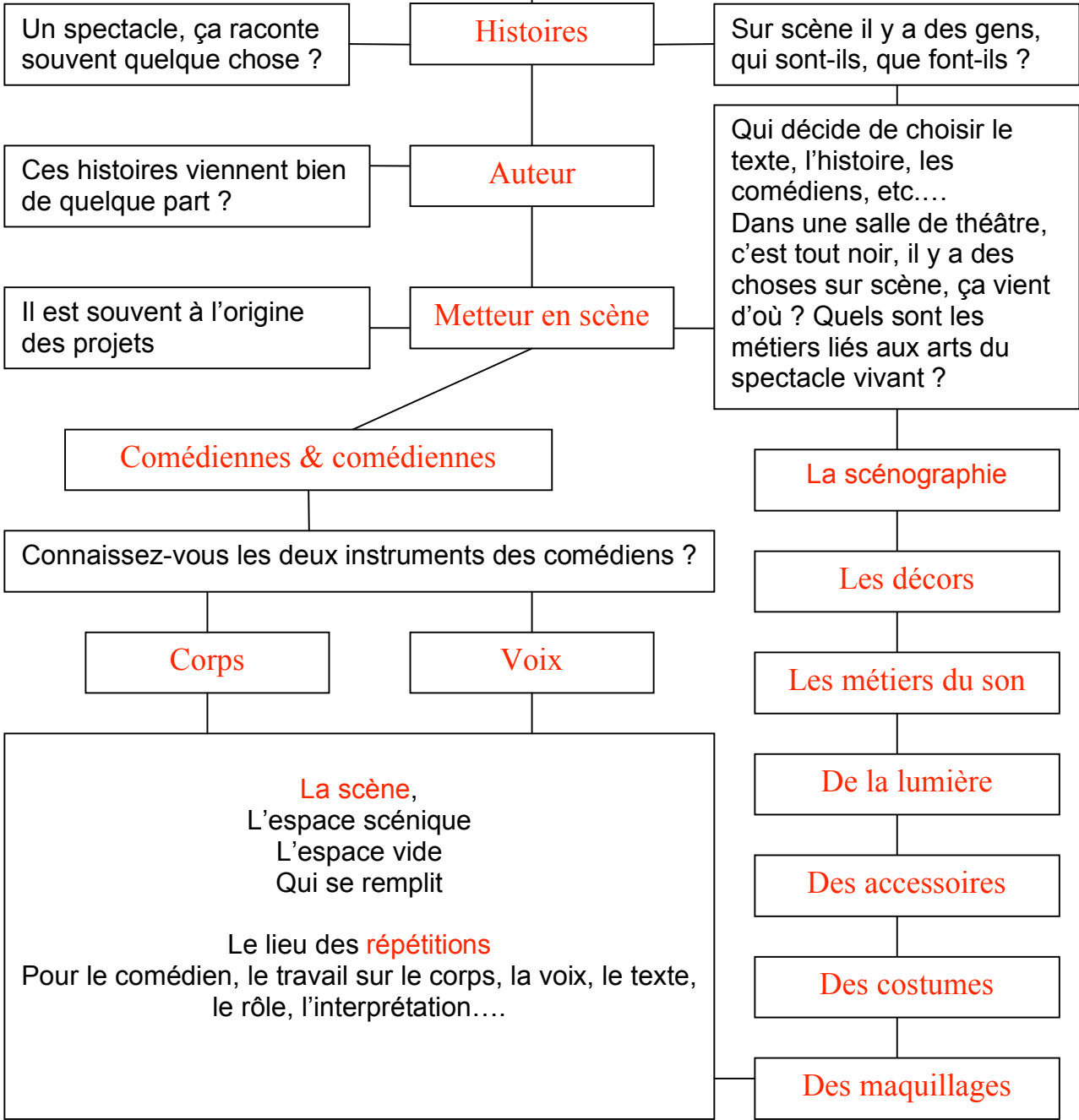
EXTRAIT

*« Je vous parle d'un temps où ça n'existait pas
 Les avions les bateaux et les bicyclettes
 Les camions les autos et les trottinettes
 Ça n'existait pas dans l'désert du Sahara
 Hachachi lui a juste un âne qui marche au pas
 Jamais sans lui il ne se serait déplacé
 De places de marchés en places de marchés
 Sur son dos ou à côté, c'est au pas qu'il va...
 Tic-tac, tic-tic- tac, tic- tac, tic- tic -tac... »*

PISTES PEDAGOGIQUES

- Si nous ne lui faisons qu'un petit clin d'œil dans le spectacle, c'est parce que son périple est assez peu banal, et source de lien avec les figures historiques de l'exploration : Marco Polo, Magellan, Vasco de Gama... (Annexe 3)
- Combien de temps nous faudrait-il aujourd'hui pour ce voyage ?
- Vos élèves ont-ils déjà voyager, savez-vous ou et comment ?
- Il consultait les étoiles pour se diriger, (voir le jeu en annexe 2)

Le Théâtre



Tout ça pour qui, pour quoi ?

Le public
et la représentation du spectacle



W

